

NOTE de VEILLE

NOVEMBRE 2018

Tous les mois, retrouvez à travers les notes de veille, un diptyque Tendances globales / Actualités locales sur l'innovation et les mondes numériques décryptés par Unitec

EDTECH : L'ÉDUCATION REVOIT SA COPIE !

Le terme EdTech, ou « technologies numériques pour l'éducation » se comprend aujourd'hui comme un marché à forte perspective, prônant le renouveau de l'apprentissage par la technologie.

Selon [l'Observatoire de la EdTech](#) mis en place par la Caisse des dépôts et Cap Digital, la France compterait à ce jour trois cent soixante-cinq start-ups qui misent sur l'intelligence artificielle, les algorithmes, l'auto-formation, le machine learning, l'apprentissage adaptatif, ou encore les jeux éducatifs... L'arrivée de ces nouvelles technologies au service de l'apprentissage¹ lui promet d'être personnalisé, accessible, interactif, en prenant en compte les rythmes, bases et compétences de chacun.

Un marché encore jeune, en pleine structuration

Selon une [étude du cabinet CB Insights](#), le cumul des levées de fonds dans la EdTech dans le monde a franchi la barre des 10 milliards de dollars (8,55 milliards d'euros) entre 2013 et 2017. En Chine l'explosion est

spectaculaire : 7 levées de fonds de plus de 30M\$ rien qu'au troisième trimestre 2017, 7 IPO² sur l'année 2017.

Dans le monde, le marché de l'éducation représenterait environ 6000 milliards de dollars, selon Litzie Maarek, cofondatrice de [Educapital](#), premier fonds européen dédié à la EdTech. Aujourd'hui, selon elle, ce marché resterait encore très peu digitalisé, environ 3%, représentant une manne de 180 milliards au niveau mondial. Face à ce marché en plein boom, la France n'est pas en reste. Ainsi, ce sont pas moins de 217 levées de fonds qui ont été opérées sur le territoire, dont 2 particulièrement remarquées [OpenClassroom](#) et [Klaxoon](#), avec respectivement 60 et 50 millions d'euros. Le marché s'y est également structuré, avec l'association [Edtech France](#), la création d'un [cluster EdTech](#) en Nouvelle-Aquitaine, le lancement d'un observatoire des EdTech, sans compter la création de fonds, à l'instar d'EduCapital ou de [Brighteye Ventures](#), ou encore d'incubateurs spécialisés, à l'image du programme d'accélération [Start Innov'](#) lancé par

le [SPN](#).

Le marché des EdTech semble donc être en ébullition, mais quelles en sont les tendances, que proposent ces nouvelles entreprises pour le renouveau de l'apprentissage ?

En France, la structure du marché de l'éducation est spécifique, on n'y parlerait d'ailleurs pas de BtoB, mais de BtoEdu, soulignant la complexité des circuits d'achats publics. De fait, pour une entreprise qui cherche à y déployer sa solution, l'interlocuteur qui lui achète, n'est pas celui qui la prescrit, ni celui qui l'utilise... Ces interlocuteurs changent en fonction du niveau adressé, primaire, collège, lycée, mais également en fonction du type de solution, contenus ou outils par exemple... Son accès est donc compliqué et souvent très long. D'autres freins existent. Selon une [étude](#) du cabinet Deloitte, le manque d'infrastructures et d'appui dans les établissements scolaires peuvent décourager les usages, tout comme l'absence d'un budget numérique aux mains des équipes pédagogiques. Ces différents constats expliqueraient les résultats mitigés

¹ Le marché des Edtech, embrasse d'autres domaines que celui de l'apprentissage et s'accompagne également de solutions aidants, le corps enseignant, les parents, l'éducation en générale, à se moderniser par l'instauration de nouveaux outils d'accompagnement, de liaison, d'orientation, de gestion, d'aide à la décision.

² Une introduction en bourse (en anglais « Initial Public Offering », représenté par l'acronyme « IPO »)

de cette dernière étude de marché, évaluant le marché français à 89 millions d'euros de chiffre d'affaires, dont 85 millions pour le scolaire et 4 pour le périscolaire.

Dans le même temps, selon une [étude](#) du constructeur informatique Dell et de l'Institut pour le Futur, ce sont 85 % des métiers qui seront exercés en 2030 qui n'existent pas encore. Cette donnée implique une réflexion sur l'apprentissage tel qu'il est pensé aujourd'hui. Si les modalités d'accès à la formation changent, pourquoi pas les modalités pédagogiques. Cap Digital souligne le « poids de l'expérience comme source d'apprentissage et de développement », ainsi que la montée en puissance de « l'apprentissage par le faire ». Au-delà des compétences métiers, il est donc aujourd'hui nécessaire pour une bonne insertion sur le marché de l'emploi, d'avoir également certaines « soft skills », ou qualités personnelles : travail en équipe, empathie, créativité... Les savoirs deviennent désormais de plus en plus rapidement obsolètes, la compétence en vogue serait donc la capacité d'apprendre à apprendre.

Les problématiques d'accès marché et l'évolution du marché de l'emploi, opèrent ainsi un glissement des EdTech de la formation initiale vers la formation continue. Plus facile d'accès, le marché est déjà mature et offre la possibilité de s'adresser directement à sa cible. Aux entreprises, afin de leur proposer des solutions de formation pour leurs salariés, ou aux particuliers, prêts à payer pour se reconvertir dans de nouveaux secteurs émergents (métiers du numérique notamment) ou simplement pour maintenir leur niveau d'employabilité. Ainsi, on peut citer [360learning](#), exclusivement

centré sur une approche BtoB, en proposant une solution pour la formation des collaborateurs en entreprise. Dans la même branche, [Unow](#), propose une sélection de MOOCs à destination des salariés, ou encore [Nisop](#), qui propose des formations dans les disciplines financières.

Pour transformer le secteur, les entreprises s'appuient sur un fourmillement technologique, apportant son lot d'innovations aussi bien dans les usages que dans les méthodes.

Si l'accès à l'apprentissage peut dans un premier temps se caractériser par un accès 24h/24, il l'est aussi par le fait de pouvoir se former en fonction de son niveau. La personnalisation est un aspect majeur des entreprises EdTech : on parle d'adaptive learning. La technologie doit permettre d'adapter le mode d'apprentissage à chacun en fonction de ses compétences, de ses acquis, de sa vitesse d'apprentissage, ou encore de son envie d'apprendre. L'objectif étant d'arriver à ce que chacun puisse apprendre, quel que soit son niveau de départ. C'est en tout cas le constat de l'entreprise [Domoscio](#) ou [Didask](#) qui se proposent d'intégrer les sciences cognitives, afin de créer des solutions adaptées, en renforçant les mécaniques d'apprentissages de chacun. De son côté, la startup américaine [Knewton](#) a mis au point une solution d'analyse des « big data pédagogiques » avec pour but de proposer des parcours individualisés à chaque étudiant, afin d'être au plus proche de leurs niveaux et ainsi diminuer le taux d'échec scolaire.

La technologie permet également de rendre l'éducation plus immersive, mobile, ludique et par conséquent

plus performante. L'apprentissage entre pairs, la gamification, la réalité virtuelle sont des tendances technologiques qui participent à rendre l'apprentissage engageant. Ainsi, la société [Sparted](#), propose aux entreprises de former leurs salariés par la voie du mobile et du jeu, afin d'en optimiser l'engagement. Les contenus sont aux mains et décidés par l'entreprise qui dispose de son outil en marque blanche. [Speakn](#), propose de travailler son anglais ou d'autres langues en dialoguant avec des natifs du pays ciblé via chat audio ou vidéo. Une solution qui se veut entièrement mobile. Dans le secteur de la santé, [Invivox](#) propose de la formation médicale en peer to peer, quand [MedTandem](#) apporte une solution e-learning supervisée par un mentor. [Practeex](#) est quant à elle une solution digitale de formation à la recherche par le développement d'outils virtuels à destination des étudiants en biologie, neurosciences, pharmacie...

Si à première vue les EdTech semblent tourner au ralenti, cela n'est finalement le cas que pour les entreprises orientées vers l'éducation nationale, pour les raisons identifiées précédemment. L'évolution de la formation initiale est bel et bien en cours mais est encore en attente de quelques réformes pour la faciliter. En parallèle, la formation continue connaît un nouvel essor, attirant regards et capitaux, et promettant une adaptation de l'employabilité des individus à un marché du travail en pleine métamorphose.

Rédacteur : Maël Le Borgne

Vous pouvez nous suggérer des thèmes que vous souhaiteriez voir traités dans une prochaine Note (ou Dossier) de Veille
veille@unitec.fr | communication@digital-aquitaine.com



avec le soutien de

